

Comportement d'ingestion des brebis sur parcours : recherche d'indicateurs sur la végétation pour gérer la ressource pastorale

Behaviour of ewe ingestion on rangeland : search for vegetation indicators for management of the pastoral resource

GAUTIER D. (1), DEMARQUET F. (2), BENARD C. (3), BIGNON P. (4)

(1) Institut de l'Elevage - Maison Régionale de l'Elevage - 04100 Manosque - France

(2) Ferme Expérimentale de Carmejane - 04510 Le Chaffaut - France

(3) ENESAD - 23 bd Docteur Petitjean - 21079 Dijon - France

(4) ISARA - 23 rue Jean Baldassini - 69364 Lyon - France

INTRODUCTION

Une étude sur le pilotage du pâturage des brebis en parc hétérogène est conduite sur la ferme expérimentale de Carmejane située en zone préalpine dans les Alpes-de-Haute-Provence. Elle est motivée par deux objectifs : 1) utiliser au mieux les parcs avec le souci de gestion durable de la ressource : maîtrise de l'embroussaillage, limitation des dérives de végétation et renouvellement de la végétation pastorale ; 2) gérer le pâturage pour répondre au mieux aux besoins des animaux et maîtriser les évolutions d'état corporel. La réalisation de ces deux objectifs dépend notamment de la durée de pâturage d'un parc, et donc, du choix de critères de sortie du troupeau.

1. MATERIEL ET METHODES

1.1. MATERIEL

Des suivis de consommation de la végétation ont été réalisés en 2006 et 2007 sur six parcs clôturés, de surface variant de 7 à 37 ha : trois utilisés en fin de printemps / début d'été, pâturés depuis plus de quinze ans et trois pâturés en hiver, (janvier-février) intégrés dans le plan de pâturage depuis moins de cinq ans. Les décisions de sortie du parc sont prises dans le secteur pilote (Guérin *et al.*, 2001) en évaluant l'importance de la ressource restante et l'impact du pâturage sur la végétation.

1.2. PROTOCOLE DE SUIVI DE LA VEGETATION

Des mesures de hauteur d'herbe, de taux de refus herbacé et de prélèvement sur les ligneux ont été réalisées à l'entrée, à la sortie et à intervalles réguliers au cours de l'utilisation du parc : 35 %, 50 %, 65 % et 90 % de la durée totale. Elles ont été complétées par une évaluation des formats de la végétation suivant la *méthode Grenouille* (Agreil *et al.*, 2004) afin, notamment d'apprécier la disponibilité en « grosses et petites bouchées ». Ces mesures ont été effectuées à l'échelle de la placette (zone d'un rayon de 10 m) et du carré fixe 1 m² (Bellon et Guérin, 1991). Les lieux d'observations sont positionnés dans les secteurs accessibles par le troupeau et présentant un intérêt pastoral. Au total, soixante-deux placettes ont été mesurées, réparties en fonction de la topographie et du type de végétation.

2. RESULTATS

2.1. INFLUENCE DU MILIEU

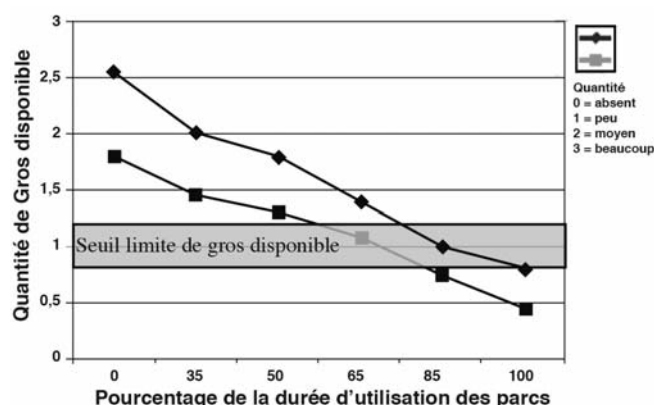
Le **dénivelé d'un parc** influe sur la chronologie de consommation et sur le niveau final du pâturage sur les herbacées. Le prélèvement a lieu d'abord en haut de parc, puis en milieu et bas de parc ensuite. En fin de pâturage, le niveau de raclage (finition) avoisine les 95 % en haut et les 75 % en milieu et bas de parc. En revanche, pour les ligneux, le niveau de prélèvement final est proche entre les hauts et bas de parcs. Les suivis n'ont pas montré d'influence de la **structure de la végétation**, pelouse, lande ou bois, sur les niveaux de prélèvement des herbacées et des ligneux. Le **taux de recouvrement** herbacé n'agit pas sur la vitesse de consommation des secteurs. Pour les ligneux au contraire, un taux de recouvrement moyen (30-60 %) semble être optimal pour leur

consommation. La **nature de l'espèce herbacée** influence le choix des secteurs où pâture le troupeau, uniquement dans les zones de milieu et bas de parc. Les secteurs riches en Aphyllante sont pâturés plus tôt que ceux à dominante de Brachypode.

2.2. DYNAMIQUE DE CONSOMMATION

Au cours du pâturage, la hauteur de l'herbe évolue de façon similaire au taux de refus. L'Aphyllante est considérée de petit format lorsque sa hauteur est inférieure à 6-8 cm ; pour le Brachypode le seuil est à 8-10 cm (Agreil *et al.*, 2003). La raréfaction des grosses bouchées disponibles apparaît, dans des parcs d'été, autour de 2/3 d'une utilisation visant un pâturage complet, en hiver autour de 80 % (figure 1). Cet écart est lié avant tout à l'ancienneté du pâturage pratiqué dans ces deux types de zones et non à la saison.

Figure 1 : évolution des grosses bouchées disponibles au cours du pâturage dans les parcs d'été et dans les parcs d'hiver



3. DISCUSSION

La conduite du pâturage basée sur le secteur pilote semble engendrer à partir de 2/3 d'utilisation un déséquilibre dans le comportement d'ingestion des brebis, et au regard des indicateurs retenus. Ceci pourrait expliquer en partie les difficultés constatées de maintien d'état corporel dans les parcs (Demarquet *et al.*, 2007), même si la qualité nutritionnelle de l'ingéré intervient aussi, notamment en fin d'hiver. L'intégration du format de la ressource dans les critères de sortie de parc paraît être une piste intéressante pour répondre aux objectifs de pâturage et d'état des animaux.

CONCLUSION

De nouveaux indicateurs de sortie de parc seraient donc à tester. Ils pourraient être basés sur la hauteur restante et le format du Brachypode, en bas ou milieu de parc. Ceci aurait pour conséquence une sortie de parc plus précoce. Le renouvellement de la ressource, l'embroussaillage et l'état corporel des brebis seront des critères à suivre pour évaluer ces nouveaux indicateurs de sortie de parc.

Demarquet F., Romagny T., Gautier D., Guérin G., 2007. Renc. Rech. Ruminants, 192

Agreil C., Meuret M., Vincent M., 2004. Fourrages, 180, 467-481